

## “Le SANCTUS à la MAISON” de Charles HUOT

Nous recueillons avec plaisir dans la Revue du Vrai et du Beau, (*vrai et beau sont les deux faces de la pensée humaine*) publiée à Paris, et sous la rubrique de “*Le Salon des Indépendants de New-York, de Buffalo et de la Royal Canadian Academy*”

et signé par le comte Chabrier et Pierre de Malville, sous le titre :

Charles HUOT, ce qui suit :

### Charles HUOT

A l'Exposition de l'Académie Royale Canadienne des Arts, je suis resté un long moment à contempler le tableau envoyé par Charles Huot : *Le Sanctus à la Maison*. En effet, c'est une œuvre vraiment captivante et de cette scène où l'on voit une jeune fille agenouillée priant devant la fenêtre ouverte d'une humble chambre de campagne émanent un sentiment profond, une poésie si sobre, mais si éloquente, qu'il est impossible de ne pas être saisi par l'émotion. C'est une peinture de premier ordre, où, de plus, tous les détails sont observés scrupuleusement et donnent une impression puissante de vérité. J'ai admiré en outre un pastel : *Intérieur de l'église de Saint-Malo*, aux harmonies de couleurs remarquablement douces.

M. Charles Huot, qui est né à Québec, vint à Paris à l'âge de dix-neuf ans ; il passa cinq ans à notre École des Beaux-Arts, où il fut un brillant élève de Cabanel. A 21 ans, il envoyait au Salon son premier tableau : *Le Bon Samaritain*, qui est, depuis, au Musée de Pontoise. Il participa à plusieurs Salons consécutifs et à d'autres expositions, notamment à l'Exposition Universelle de Paris en 1878, avec des *Scènes Canadiennes*, obtenant des diplômes et des médailles.

Après avoir visité l'Espagne, l'Allemagne et l'Italie, il séjourna douze ans en France.

Le maître Baudry le chargea de copier ses décorations de l'Opéra copiées qui servirent à exécuter des tapisseries aux Gobelins.

Charles Huot a fait aussi des illustrations pour des ouvrages édités à Paris, entre autres *L'Art d'être Grand-Père*, de Victor Hugo, et *La Civilisation des Arabes*, du Docteur Lebon.

Au Canada, il a décoré de très nombreuses églises et fait les portraits de personnalités notoires.

Il est l'auteur de la belle verrière qui décore la bibliothèque du Palais législatif de Québec et de deux superbes compositions murales qui ornent la chambre de l'Assemblée législative.

Dans ces tableaux, l'artiste s'est particulièrement adonné (outre la peinture de genre), à la peinture de l'histoire du Canada, surtout dans la période française, appelée là-bas “l'époque héroïque”.

En soulignant les mœurs, les scènes et l'histoire française de son pays, il a voulu, dit-il, “mettre en lumière, pour ceux qui savent voir et comprendre, le génie et la beauté qui sont le propre, pourrait-on dire, de la France éternelle”.



“Le Sanctus à la Maison” de Charles HUOT.